# Oswald Spengler : une introduction, par Alain de Benoist

Contrairement décrit comme un « prophète du déclin », Oswald Spengler mettait en avant le caractère cyclique de l'histoire. Quand il publie pour la première fois, en 1918, l'ouvrage qui le rendra célèbre, le monde européen est en pleine crise. Il ne s'agit pas seulement de la crise économique qui va bientôt déboucher sur la Grande Dépression, mais d'une crise plus profonde, qui va bientôt déboucher sur la crise de la conscience européenne. Dans cette conjoncture, Spengler se présente au public comme le seul capable de voir clairement ce mouvement d'ensemble et de prédire ce qui va se passer. Alain Benoist, fondateur du Groupe de recherches et d'études pour la civilisation européenne et directeur de la revue Nouvelle École, nous confronte ici au cas de « Oswald ».

Oswald Spengler : une introduction, par Alain de Benoist

Contrairement décrit comme un « prophète du déclin », Oswald Spengler mettait en avant le caractère cyclique de l'histoire. Quand il publie pour la première fois, en 1918, l'ouvrage qui le rendra célèbre, le monde européen est en pleine crise. Il ne s'agit pas seulement de la crise économique qui va bientôt déboucher sur la Grande Dépression, mais d'une crise plus profonde, qui va bientôt déboucher sur la crise de la conscience européenne. Dans cette conjoncture, Spengler se présente au public comme le seul capable de voir clairement ce mouvement d'ensemble et de prédire ce qui va se passer. Alain Benoist, fondateur du Groupe de recherches et d'études pour la civilisation européenne et directeur de la revue Nouvelle École, nous confronte ici au cas de « Oswald ».

Dans une page célèbre du livre III de Jünger, Spengler se compare au volcan d'Lipperno. Ce volcan qui se dérobe aux regards du paysage environnant, mais dont les éruptions ne cessent pas de modifier le paysage environnant, Spengler le considère comme le symbole de l'histoire universelle. Dans ses ouvrages, il va en effet montrer que l'histoire universelle n'est pas un « fleuve » mais un « volcan » qui ne cesse de se « mouvoir » et de se « transformer » en fonction de ses éruptions. Il va

ACHETER EN LIGNE

## Voir aussi

Génération anxieuse, de Jonathan Haidt

La Fête de la Saint Éloi, tradition vivante et enracinée

Travail, civilisation et avenir

L'Homme européen, plus qu'un acteur du marché !

Les Européens face aux différentes cultures du travail

Les mutations industrielles du travail

MOTS CLEFS : ALAIN DE BENOIST, ALLEMAGNE, GEORG SIMMEL, JULIEN FREUND, L'HOMME ET LA TECHNIQUE, LE DÉCLIN DE L'OCCIDENT, MARTIN HEIDEGGER, MÉTAPOLITIQUE, NOUVELLE ÉCOLE, OSWALD SPENGLER, PAUL VALÉRY, PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, PRUSSE, RAYMOND ARON, SACRÉ, WERNER SOMBART

← L'art et la guerre, un couple presque parfait

De la crise de l'art moderne à la renaissance européenne →

LETTRE PÉRIODIQUE DE L'INSTITUT ILIADE

JE M'ABONNE



L'Institut ILIADE accompagne tous ceux qui refusent le Grand Effacement, matrice du Grand Remplacement.

© INSTITUT ILIADE POUR LA LONGUE MÉMOIRE EUROPÉENNE